

Rhode Bath-Schéba MAKOUMBOU



Née le 29 août 1976 à Brazzaville au Congo. Depuis sa tendre enfance, elle a été initiée à la peinture par son père, le peintre David MAKOUMBOU. Elle s'est engagée réellement dans l'art à partir de 1989. Dans sa peinture, elle met en valeur toutes les activités sociales de la femme africaine. Dans les peintures à l'huile, elle peint généralement au couteau. La variété de ses oeuvres s'illustre dans le style réaliste et cubiste. Depuis 2002, elle a créé de nombreuses sculptures en matière composée (sciure et colle à bois) représentant les métiers des villages, surtout ceux qui sont réalisés par les femmes. Certaines ont plus de trois mètres de haut.

Expositions nationales

- ❑ Journée Internationale de la Femme. Palais du Parlement en 2000 à Brazzaville (Congo).
- ❑ Hôtel Méridien en 2001 à Brazzaville (Congo).
- ❑ Palais du Parlement en 2001 à Brazzaville (Congo).
- ❑ Olympic Palace en 2002 à Brazzaville (Congo).
- ❑ Mairie de Brazzaville en août 2004. Exposition collective pour la fête de l'Indépendance (Congo).
- ❑ Centre International des Nations Unies (UNIC). Journée Mondiale de la Femme. Brazzaville. 8 mars 2005. (Congo).
- ❑ Exposition collective au Centre Culturel Français de Brazzaville. Mars 2005. (Congo).

Expositions internationales

- ❑ Biennale du CICIBA à Libreville en 2003 (Gabon).
- ❑ 55^{ème} Foire de St Etienne en 2003 (France).
- ❑ Oeuvres présentées depuis 2003 à la Galerie Marc Dengis à Bruxelles (Belgique).
- ❑ Parlement Européen en septembre 2004 à Bruxelles (Belgique).
- ❑ Galerie Marc Dengis en novembre 2004 à Bruxelles (Belgique).
- ❑ Galerie Jardin. Avril 2005 à Paris. (France).
- ❑ Fête des Fleurs. Chapiteau du Monde. Mai 2005 à Bruxelles (Belgique).
- ❑ Café-concert El Metteko à Bruxelles. Juin 2005 (Belgique).
- ❑ Centre culturel d'Uccle « La Ferme Rose ». Juin 2005 en (Belgique).

Rhode Bath-Schéba MAKOUBOU

- ❑ Galerie Marc Dengis et Fête de Matonge-Ixelles. Juin 2005 (Belgique).
- ❑ Galerie Tabene. Saint Jean de Luz. Août 2005 (France).
- ❑ Sélectionnée à la 5^{ème} Edition des Jeux de la Francophonie. Niamey. Décembre 2005 (Niger).
- ❑ Université Catholique de Louvain (Faculté de médecine à Bruxelles – Espace Artefac). Mars 2006 (Belgique)
- ❑ Centre culturel de Jette. Festival « Un autre regard sur l’Afrique ». Mars 2006 (Belgique)
- ❑ Boutique Culturelle d’Anderlecht. Exposition « Au-delà d’elles ». Mars 2006 (Belgique)
- ❑ Gala « African Awards - Le Soulier d’Ebène » de Bruxelles. Avril 2006 (Belgique)
- ❑ Marché culturel de Matongé « Le Wenzé ». Bruxelles. Avril 2006 (Belgique)
- ❑ Premier prix au salon « Jeunes talents 2006 ». Dampremy. Juin 2006 (Belgique)
- ❑ Festival Couleur Café. Bruxelles. Juin 2006 (Belgique)
- ❑ Mairie de Saint-Amant-Roche-Savine. Puy-de-Dôme. Juillet 2006 (France)
- ❑ Festival Afro-Caribbean. Bredene. Août 2006 (Belgique)
- ❑ 13^e Quinzaine Africaine. Watermael-Boitsfort. Octobre 2006 (Belgique)
- ❑ 15^e édition de « L’Afrique à Bagnols ». Médiathèque de Bagnols-sur-Cèze. Gard. Novembre 2006 (France)
- ❑ Exposition « Kids’Hope ». Château du Karreveld. Molenbeek. Novembre 2006 (Belgique)
- ❑ Salon Nautique de Paris. Stand de la course « Matondo Congo – Route de l’Equateur ». Décembre 2006 (France)
- ❑ Festivité congolaise. Bana Leuven. Université Catholique de Leuven (KUL). Décembre 2006 (Belgique)

Œuvres dans les musées et les municipalités

- ❑ Mairie centrale de Brazzaville (Congo)
- ❑ Musée Africain de Lyon (France).
- ❑ Musée National de Niamey (Niger)
- ❑ Maison communale d’Anderlecht (Belgique)
- ❑ Mairie de Saint-Amant-Roche-Savine (France)

Voir les sites <http://didaclick.free.fr/peintres/index.html> et www.artswprod.com

Peintures et sculptures en permanence à la Galerie Marc Dengis.

Marc Somville. Rue d’Alsace-Lorraine, 14. 1050 Bruxelles. Belgique

Tél/Fax : 00.32.2.502.56.26 GSM : 00.32.477.35.18.14 E-mail :

marc.somville@skynet.be

Atelier en Belgique à la même adresse.

E-mail personnel : makrhode@yahoo.fr

Ma démarche artistique

Nous sommes tous des Humains appartenant à la planète Terre, mais nous sommes tous conscients des différences qui existent entre nous. Les différences proviennent des conditions sociales, culturelles, religieuses et climatiques, entre autres, qui ont façonné notre longue histoire humaine. Il est intéressant de parler de l'identité culturelle de chacun d'entre nous.

Pas en valeur d'opposition, mais comme une richesse du monde qui tire ses sources dans la diversité culturelle. Nous ne pouvons parler d'identité culturelle sans pour autant parler de diversité culturelle.

Il faut toujours se battre pour protéger et renforcer ces notions idéologiques, surtout par rapport à des effets négatifs de la mondialisation qui tente d'uniformiser tous les codes humains.

Pour ma part, j'ai choisi de représenter dans mon travail les activités quotidiennes en Afrique, surtout celles des femmes, comme expression particulière d'une des richesses de notre continent. Il faut toujours s'ouvrir aux autres et avoir des sources d'influence de ce qui se fait de plus intéressant et d'authentique dans le monde, mais en les intégrant dans la spécificité des traditions de nos peuples et des créateurs du passé. Les artistes africains s'intégreront à la mondialisation en essayant d'élargir leur technique à partir de leurs propres racines culturelles.

Mon but est de partir des codes des traditions qui m'ont entourées depuis ma naissance pour mettre en valeur le travail, la vie de tous les jours, mais aussi les joies et malheurs qui nous entourent quotidiennement.

Je pense que c'est important d'être une ou un artiste témoin de son temps, en créant des œuvres qui tendent à la modernité tout en ne rejetant pas le passé, et également en revalorisant les valeurs du métier créatif.

Rhode Bath-Schéba MAKOUBOU

Brazzaville, mai 2006

Interview dans CONGOPLUS.INFO

Propos recueillis par Bérénice NGUYEN
Congoplus.info © JUIN 2006

INTERVIEW : Rhode Bath-Schéba MAKOUBOU
Artiste peintre et sculpteuse

Congoplus.info : Merci tout d'abord d'avoir accepté cette interview.

Congoplus.info : Pourriez-vous vous présenter en quelques mots ?

Rhode Bath-Schéba M. : Je suis née d'un père artiste peintre, David MAKOUMBOU, qui m'a formé depuis l'enfance. A partir de l'âge de six ans, j'aimais bien le regarder travailler et je commençais moi aussi à remplir des feuilles de papier. J'ai commencé à véritablement créer des oeuvres au niveau professionnel à partir de 1989. En 1997, je m'étais inscrite à l'université en faculté de journalisme, mais les guerres civiles de 1998-99 avec de longues fermetures des établissements scolaires m'ont fait interrompre ce choix. En 2000, j'ai débuté avec succès mes premières participations à des expositions collectives à Brazzaville. Depuis 2003, j'ai la chance de beaucoup exposer en Europe.

Congoplus.info : **Devant l'étendue des disciplines que vous pratiquez, peut-on, et à juste titre, ne considérer qu'une seul « Rhode Bath-Schéba M » à la fois artiste peintre, sculpteuse, ou au contraire évoquer une personnalité différente et propre à chacune de ces disciplines ?"**

Rhode Bath-Schéba M. : Pour mon cas, on ne peut pas parler d'une personnalité différente par rapport à chacune de ces disciplines. Certes, j'ai commencé par la peinture avant de passer à la sculpture. Mais autant dans ma peinture que dans ma sculpture, je cherche à atteindre le même objectif. C'est-à-dire celui qui consiste à mettre en valeur la femme africaine et de retracer l'histoire des activités traditionnelles de mon pays qui tentent à disparaître sous l'effet d'un certain modernisme.

Il existe en fait une complémentarité entre ma peinture et ma sculpture : c'est-à-dire que ma sculpture pourrait être considéré comme une de mes toiles, mais en trois dimensions.

Congoplus.info : **Quelles sont vos sources d'inspiration ?**

Rhode Bath-Schéba M. : Je tire mon inspiration des activités quotidiennes de la femme africaine. J'ai beaucoup observé et aidé ma mère dans ses activités quotidiennes.

Moi-même, j'ai aussi beaucoup exercé différentes activités traditionnelles dans mon adolescence.

Congoplus.info : Beaucoup de vos peintures et sculptures traitent de l'Afrique et de la femme, travaillez-vous d'après modèle ?

Rhode Bath-Schéba M. : Mon seul modèle reste l'image de la femme africaine qui est reconnue par tous comme étant une femme extrêmement active. Je présente quand même aussi les hommes qui ont également une importante activité (les chasseurs, les pêcheurs et les malafoutiers ; ceux qui récoltent les régimes de noix de palmes).

Congoplus.info : Lorsque vous commencez une toile ou une sculpture, avez-vous une idée précise de l'aboutissement souhaité ?

Rhode Bath-Schéba M. : Je n'ai pas totalement une idée précise sur l'aboutissement parce que j'ai toujours eu beaucoup d'idées qui me tombent dans la tête au fur et à mesure que j'avance dans mon travail. C'est la magie de la création et l'intensité des émotions qui viennent à chaque étape dans une oeuvre en gestation.

Congoplus.info : Pourriez-vous identifier votre peinture et votre sculpture ?

Rhode Bath-Schéba M. : Je pourrais dire que c'est un certain style réaliste avec toujours une recherche de la transposition de ce que je vois et réalise sur une toile ou dans une sculpture. J'attache beaucoup d'importance à la question du sens dans l'art. Au rapport entre la vie de tous les jours et la représentation artistique.

Congoplus.info : Quelle est votre technique picturale ?

Rhode Bath-Schéba M. : Je travaille surtout avec le couteau pour la peinture à l'huile. Pour ma sculpture, j'ai créé une technique personnelle en employant de la sciure et de la colle à bois sur une structure métallique entourée de tissus.

Congoplus.info : Où pourra-t-on voir vos œuvres prochainement ?

Rhode Bath-Schéba M. : Ma prochaine exposition a lieu jusqu'au 30 juillet dans la mairie d'une municipalité française ; Saint-Amant-Roche-Savine qui se situe dans le département du Puy-de-Dôme. C'est dans la très belle région de l'Auvergne que j'ai déjà eu l'occasion d'un peu visiter. Le député-maire, M. André CHASSAIGNE a apprécié mes créations.

Congoplus.info : Une dédicace ?

Rhode Bath-Schéba M. : Je vous remercie pour l'attention que vous apportez aux artistes congolais. Il faudrait cependant que les responsables culturels de notre pays intensifient l'activité artistique comme source de développement spécifique pour les jeunes générations. J'espère que d'autres artistes, comme moi, pourront montrer et défendre l'importance de notre esprit créatif et inventif dans le monde.

Rhode Bath-Schéba MAKOUBOU

Rhode Bath-Schéba MAKOUBOU

dans les médias

LETTRE DE BELGIQUE

Annie Moundzota-Ndieye et Rhode Makoumbou : deux artistes peintres et sculpteurs du Congo-Brazzaville à Bruxelles

Elles ont pu rencontrer les femmes artistes au Congo-Brazzaville. Pas plus d'une quinzaine d'années. C'est la raison pour laquelle la Galerie Marc Dengis a invité, pour la première fois en Belgique, deux femmes artistes peintres et sculpteurs de la République du Congo (Brazzaville) qui ont déjà eu l'occasion d'exposer en dix. L'opportunité, notamment prévue au mois de juin 2004, avait été annulée pour cause de refus de visas de la part de l'Office des Étrangers de Belgique. C'est donc du 6 au 28 novembre 2004 que les artistes ont pu exposer à la Galerie Marc Dengis grâce à des visas français. L'occasion de découvrir un peu de la créativité de la peinture congolaise d'expression féminine.

Rhode Makoumbou tient ses passions de l'art de ses père, le peintre David Makoumbou, qui a initié à la peinture dès l'âge de 7 ans. Après ses baccalauréats, elle entreprend des études universitaires mais bifurque rapidement vers l'école de peinture de Brazzaville. Elle se lance dans la peinture à partir de 1987 et expose pour la première fois en 2003. Ses tableaux à l'huile dépeignent beaucoup de force. C'est au début de cette période que se dessinent des femmes aux allures africaines, toujours dans les lignes cubiques liées de croches de peintures cubistes au couteau, élastes, modelées et où l'on devine les mouvements de la vie quotidienne. Tour à tour abstraites et réalistes, la peinture sur toile de Rhode Makoumbou est tout en sensibilité. Elle met en valeur les activités traditionnelles et le devenir de la femme africaine. Mais le statut de la jeune femme ne se limite pas à la peinture. Depuis 2002, elle crée de nombreuses sculptures en matière composite liée à bois, scum de bois et tissu sur arête en fer. Visant de ces œuvres traditionnelles peints dans des couleurs éclatantes, ses sculptures représentent les mêmes traditions qui tendent à disparaître aux lieux du modernisme. A l'âge de la jeune artiste, il faut compter



Rhode Makoumbou et Annie Moundzota-Ndieye

sur de nombreuses expositions nationales et internationales au Congo, Brazzaville, au Gabon, en France et en Belgique où elle a également exposé au Parlement Européen en septembre 2004.

Annie Moundzota-Ndieye, quant à elle, s'orientera vers la peinture dès la fin de ses études secondaires. Au terme de trois années d'études à l'École de peinture de Poto-Novo (Mairie de Tripo-Fala), elle décroche une attestation de fin d'études et s'est armée d'un solide bagage qu'elle commence à peindre dès 1990. Sa peinture met en scène des portraits imaginaires de la femme africaine dans sa vie quotidienne.



Arrivée par une palette créatrice, elle peint à l'huile et sur toile. Ses tableaux dépeignent un existence bon enfant paré par des couleurs pastels et vives. Elle passe l'après midi à l'atelier au concret et s'adonne aussi à la sculpture. En 1994, elle obtient le Prix de la Promotion féminine de la République du Congo. En 2002, le Prix du Crédit Lyonnais Congo de la 7^e Biennale de l'Art Africain. Elle a déjà exposé à New York, Washington, Limoges, Lyon et Libreville.

Toutes deux détiennent l'adhésion de programme local de soutien aux arts plastiques et le manque de soutien du gouvernement congolais. Mais la Belgique n'est guère clémentine non plus avec les artistes africains, qui ont de plus en plus de difficultés à obtenir un visa belge. On ne compte pas les expatriations et concerts au rabais toute d'attente de visa. Et dire que la Belgique prône l'échange culturel ! Du 9 au 27 février 2005, Rhode Makoumbou et Annie Moundzota-Ndieye exposent ensemble au Musée Africain de Lyon - 150, Cours Gambetta, 69001 Lyon Cedex 07. (FRANCE) 5 7 1 3 2 6 2 6 26 - E-mail : rhode.makoumbou@skynet.be - anniemoundzota@pobox.fr rhodemakoumbou@yahoo.fr

CULTURE & ARTS **AWA**

Rhode Bath-Schéba

«je me bats pour faire découvrir l'art africain en Europe»

Née en Août 1976 à Brazzaville, Rhode Bath-Schéba Makoumbou est vraiment la fille de son père, le peintre David Makoumbou. Artiste peintre et sculpteuse de la République du Congo, Rhode s'est réellement engagée dans la voie de l'art à partir de 1989.

Dans sa peinture, elle aime mettre en valeur toutes les activités sociales de la femme africaine.



Véritable partisane de la promotion de la femme, elle pratique avec la peinture à l'huile. Généralement elle peint au couteau. Et la variété de ses œuvres s'illustre dans le style réaliste et cubiste. Depuis 2002, Miss Rhode a créé de nombreuses sculptures en matière composite entre autre de la sciure et de la colle à bois. Aujourd'hui, elle partage son temps entre le Congo et la Belgique précisément à Bruxelles où elle a un atelier. Certaines de ses œuvres sont présentées depuis 2003 à la Galerie Marc Dengis à Bruxelles. Elle vient d'être sélectionnée pour participer à la 5ème édition des jeux de la francophonie qui se déroulera à Niamey au Niger du 07 au 17 décembre 2005.

Midi Libre

MERcredi 8 novembre 2006

L'AFRIQUE A BAGNOLS

EXPOSITIONS

La médiathèque prend de la hauteur avec les sculptures de Rhode Makoumbou



En entrant, à droite, vous ne pouvez pas la rater. Une femme africaine, création en matière composée - sciure et colle à bois - vous contemple de toute sa hauteur. Les sculptures de Rhode Bath-Schéba Makoumbou en imposent. La médiathèque accueille une exposition originale, oeuvre d'une artiste congolaise pleine de vie. « Elle est professionnelle de l'art depuis les années 90. Elle n'arrête pas d'exposer : elle sera bientôt à Bruxelles, puis en Afrique, à Kinshasa (RD Congo) et Douala (Cameroun) », explique son manager de mari, Marc Samville. Celle qui partage sa vie entre Bruxelles (les 3/4 du temps) et Brazzaville (1/4) sera peut-être à Bagnols ce week-end. **Peintures et sculptures de Rhode Makoumbou, jusqu'au samedi 16 novembre à la médiathèque Léon-Aligre.**

"Peintures et sculptures du Congo"

Dans le cadre de l'Afrique à Bagnols, jusqu'au 18 novembre, à la médiathèque Léon-Aligre, exposition de Rhode Bath-Schéba Makoumbou. Renseignements au 04 66 79 92 95. Lire aussi en page 2.

LA MONTAGNE

MERcredi 19 juillet 2006

EXPOSITION ■ Peintures et sculptures de Rhode Makoumbou

Témoignage d'Africaine



TRADITION ET MODERNITÉ. L'artiste expose ses œuvres jusqu'à la fin du mois en mairie de Saint-Amant-Roche-Savine.

« Afrique-art témoin » vue par une plasticienne congolaise très créative.

MICHEL CONRY

« **Q**ue deviendrait l'Afrique sans la présence de la femme ? ». Congolaise, Rhode Bath-Schéba Makoumbou sait de quoi elle parle. Là-bas, la femme porte presque à elle seule le continent. Au quotidien, c'est elle qui porte l'enfant au dos et

dans le même temps, sur la tête, le fagot de bois, la calabasse remplie d'eau, les ignames récoltées au champ, le régime de graines de palme...

Cette ode à la femme, mais aussi à l'homme africain dans ses activités traditionnelles, Rhode la chante avec ses mains. Sous ses doigts inspirés, naissent des toiles et des sculptures à forte résonance.

Ses bailes aux couleurs vives sont travaillées au couteau, donnant un effet de matière supplémentaire aux scènes villageoises qu'elle évoque. Quant à ses sculptures, elles stigmatisent des

postures de travail, tout en faisant ressortir l'harmonieux équilibre des corps en mouvement.

Femmes porteuses, hommes-chasseurs, pêcheurs ou agriculteurs, composent cette exposition, Rhode met toutefois la femme au premier plan. Deux sculptures monumentales dépassant les 3 m de haut la confirment.

Pour cela, l'artiste a dû maîtriser plusieurs techniques. Sur une armature en fers à béton soudés, la plasticienne sculpte ses personnages à partir de sciure et copeaux de bois. La dernière étape est la peinture des su-

jets. Et le résultat est saisissant.

Depuis trois ans, Rhode partage sa vie d'artiste entre Brazzaville et Bruxelles. C'est principalement dans ces deux villes qu'elle s'emploie à être « une artiste témoin de son temps », sans renier sa tradition et une identité culturelle qui portait la richesse et la diversité de tout un continent. »

■ **Prélique.** Jusqu'au 30 juillet, en mairie de Saint-Amant-Roche-Savine, du lundi au vendredi, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures; les samedis et dimanches, de 14 heures à 18 heures.

Mémoire pour les communautés africaines en Europe

Mme Rhode Bath Schéma Makoumbou

Née en 1974 dans le République Démocratique du Congo, Mme Rhode Bath Schéma Makoumbou est une peintre. Impressionnée très tôt par l'art et le culture, elle fréquente à 6 ans, l'atelier de son père M. David Makoumbou, grand peintre de son époque, qui l'a initiée à son art. C'ependant les études à son passage artistique, c'est après le Bacc qui l'a lancée dans la carrière de peintre.



Mme Rhode Bath Schéma Makoumbou en train de peindre. Photo Rhode

Mme. Nouvelle: Depuis quand avez-vous commencé à exercer le métier de peintre?

Rhode Bath Schéma Makoumbou: J'ai commencé à faire le métier depuis que j'étais jeune enfant. En fait, c'est quand on découvre le monde et qu'on veut à l'aide de ses yeux que de représenter tout ce qui se passe devant ses yeux.

Mme. Nouvelle: Depuis quand avez-vous commencé à travailler dans l'art?

R. B. S. Makoumbou: C'est après le baccalauréat à l'âge de 16 ans que j'ai commencé à travailler dans l'art.

Mme. Nouvelle: Est-ce que c'est difficile au début que l'on commence à travailler dans l'art?

R. B. S. Makoumbou: C'est difficile d'abord les deux choses se compliquent, l'art et le métier de peintre.



une jeune fille de son à Bessala.

Mme. Nouvelle: Vous avez dit être impressionnée par votre père. Comment se présente-t-il? C'est un homme qui a une grande passion pour son art. C'est le premier de son art, et c'est après le Bacc qui l'a lancée dans la carrière de peintre.

Mme. Nouvelle: Quel conseil donneriez-vous à une jeune fille africaine qui voudrait se consacrer dans l'art et le métier?

R. B. S. Makoumbou: Pour les jeunes filles qui se consacrent dans l'art, il faut être très sérieuse et très disciplinée. Il faut aussi être très patiente et très persévérante. Il faut aussi être très ouverte d'esprit et très curieuse.

Mme. Nouvelle: Un conseil à qui de vous?

R. B. S. Makoumbou: Le conseil de tous ceux qui ont commencé à travailler dans l'art, c'est de ne jamais abandonner et de toujours continuer à apprendre.

Mme. Nouvelle: Ce métier est-il difficile pour une femme qui est mère de ses enfants, est-ce difficile de concilier les deux choses se compliquent, l'art et le métier de peintre.

Mme. Nouvelle: Depuis quand avez-vous commencé à exercer le métier de peintre?

Rhode Bath Schéma Makoumbou: J'ai commencé à faire le métier depuis que j'étais jeune enfant. En fait, c'est quand on découvre le monde et qu'on veut à l'aide de ses yeux que de représenter tout ce qui se passe devant ses yeux.

Mme. Nouvelle: Depuis quand avez-vous commencé à travailler dans l'art?

R. B. S. Makoumbou: C'est après le baccalauréat à l'âge de 16 ans que j'ai commencé à travailler dans l'art.

Mme. Nouvelle: Est-ce que c'est difficile au début que l'on commence à travailler dans l'art?

R. B. S. Makoumbou: C'est difficile d'abord les deux choses se compliquent, l'art et le métier de peintre.

Mme. Nouvelle: Ce métier est-il difficile pour une femme qui est mère de ses enfants, est-ce difficile de concilier les deux choses se compliquent, l'art et le métier de peintre.

Mme. Nouvelle: Quel conseil donneriez-vous à une jeune fille africaine qui voudrait se consacrer dans l'art et le métier?

R. B. S. Makoumbou: Pour les jeunes filles qui se consacrent dans l'art, il faut être très sérieuse et très disciplinée. Il faut aussi être très patiente et très persévérante. Il faut aussi être très ouverte d'esprit et très curieuse.

Mme. Nouvelle: Un conseil à qui de vous?

R. B. S. Makoumbou: Le conseil de tous ceux qui ont commencé à travailler dans l'art, c'est de ne jamais abandonner et de toujours continuer à apprendre.

Mme. Nouvelle: Ce métier est-il difficile pour une femme qui est mère de ses enfants, est-ce difficile de concilier les deux choses se compliquent, l'art et le métier de peintre.

Mme. Nouvelle: Quel conseil donneriez-vous à une jeune fille africaine qui voudrait se consacrer dans l'art et le métier?

R. B. S. Makoumbou: Pour les jeunes filles qui se consacrent dans l'art, il faut être très sérieuse et très disciplinée. Il faut aussi être très patiente et très persévérante. Il faut aussi être très ouverte d'esprit et très curieuse.

une jeune fille de son à Bessala.

Mme. Nouvelle: Vous avez dit être impressionnée par votre père. Comment se présente-t-il? C'est un homme qui a une grande passion pour son art. C'est le premier de son art, et c'est après le Bacc qui l'a lancée dans la carrière de peintre.

Mme. Nouvelle: Quel conseil donneriez-vous à une jeune fille africaine qui voudrait se consacrer dans l'art et le métier?

R. B. S. Makoumbou: Pour les jeunes filles qui se consacrent dans l'art, il faut être très sérieuse et très disciplinée. Il faut aussi être très patiente et très persévérante. Il faut aussi être très ouverte d'esprit et très curieuse.

Mme. Nouvelle: Un conseil à qui de vous?

R. B. S. Makoumbou: Le conseil de tous ceux qui ont commencé à travailler dans l'art, c'est de ne jamais abandonner et de toujours continuer à apprendre.

Mme. Nouvelle: Ce métier est-il difficile pour une femme qui est mère de ses enfants, est-ce difficile de concilier les deux choses se compliquent, l'art et le métier de peintre.

Mme. Nouvelle: Quel conseil donneriez-vous à une jeune fille africaine qui voudrait se consacrer dans l'art et le métier?

R. B. S. Makoumbou: Pour les jeunes filles qui se consacrent dans l'art, il faut être très sérieuse et très disciplinée. Il faut aussi être très patiente et très persévérante. Il faut aussi être très ouverte d'esprit et très curieuse.

Mme. Nouvelle: Un conseil à qui de vous?

R. B. S. Makoumbou: Le conseil de tous ceux qui ont commencé à travailler dans l'art, c'est de ne jamais abandonner et de toujours continuer à apprendre.

Mme. Nouvelle: Ce métier est-il difficile pour une femme qui est mère de ses enfants, est-ce difficile de concilier les deux choses se compliquent, l'art et le métier de peintre.

Mme. Nouvelle: Quel conseil donneriez-vous à une jeune fille africaine qui voudrait se consacrer dans l'art et le métier?

R. B. S. Makoumbou: Pour les jeunes filles qui se consacrent dans l'art, il faut être très sérieuse et très disciplinée. Il faut aussi être très patiente et très persévérante. Il faut aussi être très ouverte d'esprit et très curieuse.

Mme. Nouvelle: Un conseil à qui de vous?

R. B. S. Makoumbou: Le conseil de tous ceux qui ont commencé à travailler dans l'art, c'est de ne jamais abandonner et de toujours continuer à apprendre.

EXPOSITIONS ET PARTICIPATIONS INTERNATIONALES:

- 2001 - Hôtel Miraflores (Bruxelles Congo).
- Galerie de l'Université (Bruxelles).
- 2002 - Olympia Palace (Bruxelles).
- 2003 - Galerie Royale de Liège (Belgique).
- Musée Jean de St Etienne (Belgique).
- Galerie Marc Dreyer à Bruxelles (Belgique).
- 2004 - Musée de Bruxelles, Exposition collective pour la Biennale d'Indépendance.
- Parlement Européen à Bruxelles (Belgique).
- Galerie Marc Dreyer à Bruxelles (Belgique).
- Musée Africain de Lyon (France) en Une sculpture est présentée depuis novembre 2004.
- 2005 - Centre International des Nations Unies (CINAC) Forum Biennale de la Femme (Bruxelles France).
- Exposition collective au Centre Culturel Français de Bruxelles.
- Galerie André à Paris (France).
- Villa des Fêtes, Chapelle de la Biennale à Bruxelles (Belgique).
- Café-restaurant EL MITTERRA (Bruxelles (Belgique)).
- Centre culturel africain et de la Femme (Bruxelles).
- Galerie Marc Dreyer à Bruxelles (Belgique).
- Parlement Européen à Bruxelles (Belgique).
- Galerie Marc Dreyer à Bruxelles (Belgique).

REGARDS CROISÉS

Peinture, sculpture, design... Dialogues avec les artistes brazzavillois

Le Congo possède une véritable séparation d'artistes plasticiens doués et autodidactes. Depuis plus d'un demi-siècle, l'école de peintures de Foko-poto de Brazzaville en rassemble les plus talentueux. De renommée internationale, l'établissement, dont certaines des salles sont accrochées aux cimaises des plus grands musées de la planète, a vu passer les plus grands noms de la peinture congolaise: Eugène Malonga, Gaspaï Demoukou, Gay Fila, Nicolas Olingo...



Rhode Bath-Schéba Makoumbou

« Je cherche à valoriser la femme en action »

Parmi les femmes peintres brazzavilloises, Rhode Makoumbou, dont ses œuvres sont à la fois abstraites et réalistes, sait mettre en valeur les activités traditionnelles et le dynamisme de la femme africaine. Explications.

Les Dépêches de Brazzaville. Vos œuvres ont été exposées, exposé vos œuvres à Paris, à la galerie Beaudou. Est-ce votre première exposition en France ?

Rhode Makoumbou. Non, c'est la deuxième. J'ai exposé pour la première fois en France, en septembre 2003, à l'occasion de la Foire de Saint-Denis. Dans mon pays, mes œuvres sont présentées dans de nombreuses manifestations, notamment à Brazzaville, dans les grands salons, les manifestations, au Centre culturel français, à la Biennale de l'art barbare, l'intel art d'espérer à Libreville, au Gabon.

R.B. Et sans doute, à Brazzaville, vos œuvres étaient exposées à l'occasion de la semaine de la femme ?

R.M. Cette année était un peu spéciale. Nous avons célébré le dixième anniversaire de l'exposition des femmes peintres à l'hôtel Mandoul de Brazzaville. C'est le ministre des Affaires sociales qui avait, à l'époque, organisé la première exposition de femmes peintres à Brazzaville. Une exposition s'est également tenue au siège du Programme des Nations unies pour le développement à Brazzaville. Elle a eu lieu cette fois en marge des accords de Polon.



Sur la scène de Polon.

R.B. Et en temps, en dehors de la France, exposez-vous ?

R.M. En Europe, j'ai exposé à deux reprises à Bruxelles, en septembre et en novembre 2004. A l'issue de la foire de Saint-Denis en 2003, nous avions établi à Brazzaville pour assurer des contacts. Nous avons aussi rencontré Marc Demoukou, directeur de la galerie Marc Demoukou. Il est devenu notre manager en Belgique. Tout grâce à lui que vous avez exposé à Paris. Nous lui devons beaucoup. Pour nous, pour votre présence et pour notre pays, il s'est investi énormément et son aide nous est précieuse.

R.B. Vous peignez vos œuvres seules. Avec vous d'autres artistes d'origine ?

R.M. Oui, je peins généralement des femmes. Mais pour certains projets des sujets masculins. Dans mes tableaux, j'expose surtout de nettes et valeurs le bas du corps. Ce n'est pas le visage qui compte. J'évoque toujours les mains. Quand je suis à Libreville, dans mon atelier, je peins constamment en attendant qu'il y ait une femme en action. Et là, quand j'ai une idée, je me mets à peindre. C'est une activité qui me fait plaisir. Et j'ai une idée de valeur dans ce cadre de la femme.



R.B. Plus, vos œuvres sont des femmes qui dansent, dansent, dansent. Apparemment, avec elles, vous exposez également vos œuvres en noir. Elles sont représentées en peinture, vous les faites danser ?

R.M. Ma je peins beaucoup plus la femme en action, dans des situations où elle est en mouvement. C'est la femme qui danse, qui est en action. Elle est en mouvement, elle est en action. Elle est en mouvement, elle est en action.

activités liées à la femme. Et qui sont, elles aussi, d'activités liées à la femme. Elles sont liées à la femme. Elles sont liées à la femme.

R.B. Et attendez-vous à ce que vous soyez exposés en France ?

R.M. Oui. Pour le moment, j'attends de peindre dans mon atelier. Quand j'aurai fini, j'attends de peindre à Paris. Mais pour le moment, j'attends de peindre dans mon atelier. Quand j'aurai fini, j'attends de peindre à Paris.

R.B. Vous avez été sélectionnée pour participer au 9e Salon de la Francophonie en décembre prochain à Brazzaville. Quelles œuvres allez-vous exposer ?

R.M. Quand on a participé à ce salon de la Francophonie, il y avait cinq sculptures. Et on demandait à chacun de présenter une œuvre. J'ai présenté un tableau intitulé « Femme en action ». En fait, c'est un tableau qui est en action. Et on demandait à chacun de présenter une œuvre. J'ai présenté un tableau intitulé « Femme en action ».



R.B. Vous êtes une femme africaine ?

R.M. Oui, je suis une femme africaine. Et je suis une femme africaine. Et je suis une femme africaine. Et je suis une femme africaine.

R.B. Vous êtes une femme africaine ?

R.M. Oui, je suis une femme africaine. Et je suis une femme africaine. Et je suis une femme africaine. Et je suis une femme africaine.

R.B. Vous êtes une femme africaine ?

R.M. Oui, je suis une femme africaine. Et je suis une femme africaine. Et je suis une femme africaine. Et je suis une femme africaine.

R.B. Vous êtes une femme africaine ?

R.M. Oui, je suis une femme africaine. Et je suis une femme africaine. Et je suis une femme africaine. Et je suis une femme africaine.



Rhode Makoumbou. Né le 29 août 1979 à Brazzaville, en République du Congo, Rhode Makoumbou est une fille de David Makoumbou, peintre congolais de grande renommée. Elle a été, très jeune, initiée à l'art de la peinture par son père. Elle a étudié les arts plastiques à l'école primaire de son quartier, puis au lycée. Elle est une femme africaine. Elle est une femme africaine. Elle est une femme africaine. Elle est une femme africaine.

Avertissement

Les images des tableaux présentées ci-dessous sont une propriété exclusive de l'artiste. Elles sont protégées par le copyright. Toute utilisation éventuelle doit faire l'objet d'une expresse auprès du manager de l'artiste.

Marc SOMVILLE
Manager de l'artiste
Animateur de la Galerie Marc DENGIS
Art actuel de l'Afrique
Rue d'Alsace-Lorraine, 14
1050 Bruxelles
Belgique
Téléphone : (00 32) 4 77 35 18 14
Email : marc.somville@skynet.be

**Quelques œuvres de
Rhode Bath-Shéba MAKOUMBOU**

Rhode Bath-Schéba MAKOUMBOU



Rhode Bath-Schéba MAKOUMBOU
Congo Brazzaville



Rhode Bath-Schéba dans son atelier

Rhode Bath-Schéba MAKOUMBOU



Au village



Le malafoutier



La pileuse



Le marché